3 OCTOBRE

Mémoire du saint hiéromartyr Denys l'Aréopagite.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Dans la sagesse, le divin Paul, par son discours, / te prit à l'hameçon de la grâce, / et fit de toi l'évêque et le voyant des secrets ineffables, / lorsqu'il te vit, comme vase d'élection ; / avec lui, divin prédicateur, saint Denys, // intercède pour le salut de ceux qui te chantent avec amour.

Ayant rendu, par la vertu, ton esprit égal aux Anges en dignité, / saint Père Denys, / en tes livres inspirés tu as décrit le bon ordre spirituel de la Hiérarchie, / selon laquelle tu as réglé l'ensemble de l'Eglise, // à l'instar de l'ordre régnant dans le ciel.

Devenu, autant qu'il est possible, semblable à Dieu, / en ami de la plus haute sagesse, bienheureux évêque Denys, / tu expliquas mystiquement les noms divins, / toi qui, par union avec Dieu, étais initié aux mystères qui surpassent l'entendement, // auxquels tu initias les confins de l'univers.

Gloire, t. 2

Venez, fidèles, célébrons d'un même chœur / la mémoire annuelle / des dvins Évêques Denys et Cyprien ; / le premier, délaissant les philosophes stoïciens pour l'enseignement du "Vase d'élection", / s'ouvrit à la connaissance des mystères qu'on ne peut exprimer ; / l'autre, illuminé en son esprit par Justine, la vierge de toute beauté, / échappa aux artifices du démon ; / ayant détruit par le feu tous ses livres de magie, / c'est de l'Evangile qu'il devint le héraut. / C'est pourquoi, glorifiant celui qui les a glorifiés, / nous les pécheurs, chantons au Sauveur : / Toi qui couronnas de gloire tes Martyrs victorieux, // par leurs prières, ô Christ notre Dieu, sauve nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Toute la création te crie : Réjouis-toi, très-sainte Vierge, / réjouis-toi, sceptre de David, / qui fis croître le raisin mystique ; / réjouis-toi, porte du ciel et buisson non consumé, / réjouis-toi, lumière du monde ;/ / réjouis-toi, allégresse de tous et gloire des Apôtres, // réjouis-toi, secours et protection de tes fidèles serviteurs.

Stavrothéotokion

Lorsque l'Agnelle immaculée vit son Agneau conduit à l'immolation, / elle éclata en larmes et, dans l'amertume, s'écria : / Hélas, très-doux Enfant, |telle est la récompense d'un peuple ingrat|qui jadis a joui de tes bienfaits si nombreux ! / Comment supporterai-je ma douleur, // puisque c'est de plein gré que tu souffres tout cela ?

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 4

Abîme insondable de connaissance céleste, / c'est ainsi que nous voulons te nommer, / Témoin du Christ, resplendissant de lumière ; / et nous te chantons, saint Denys, / comme un ferme défenseur, un champion de l'Eglise ; / car, brillant de la plus pure illumination, / en compagnie des armées célestes, tu méritas de revêtir le manteau de lumière, le Christ, / et de resplendir sous l'éclat de l'Esprit divin ; / et nous qui par le monde célébrons ta mémoire festive, // nous glorifions avec foi le Seigneur qui lui-même t'a glorifié.

Et maintenant... *Théotokion*

Par ta divine intercession, / ô Mère de Dieu, / délivre-moi de toute affliction, de tout malheur et funeste danger, / ainsi que des occasions de chute provenant d'hommes pervers qui me haïssent, // et des démons qui chaque jour cherchent la perte de celui qui t'a choisie comme protectrice.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, Seigneur, / la Vierge, ta Mère, fut saisie de stupeur et, te regardant, s'écria : / Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouirent de tes bienfaits ! / Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, / mais hâte-toi de ressusciter, // pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropaire, t. 4

Maître en douceur, sobre en tout et, comme prêtre, revêtu de noble conscience, / tu as puisé au Vase d'élection les vérités ineffables ; / tu as gardé la foi et, comme lui, mené ta course à bonne fin ; / saint évêque et martyr Denys, // prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque****, puis ce* ***canon du Saint****, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Je célèbre l'auteur d'un sage enseignement.

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

En disciple de saint Paul, le contemplateur des mystères du ciel, saint Denys, tu fus toi-même un initié céleste, un divin prédicateur.

Saint Denys, toi qu'illumine la grâce de Dieu, éclaire l'âme de qui te chante, Bienheureux, pour que nous comprenions ta doctrine divinement inspirée.

Dans la pureté de ton âme et de ton esprit, saint Denys, tu fus digne de saisir tout l'éclat des armées célestes et de voir le déploiement de leurs chœurs.

Tu es la chambre lumineuse où s'accomplit l'ineffable incarnation du Créateur de l'univers ; car c'est de toi, ô Mère de Dieu, qu'il est issu en revêtant notre chair.

Ode 3

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, / Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Ayant percé la voûte des cieux, vénérable Père, tu exposas clairement l'ordre des êtres célestes, leur déploiement et leur splendeur, en tes sublimes discours et très-sages explications.

Comblé par la vision divine, illustre Père, Bienheureux, tu élaboras l'entière explication des noms divins, étant par grâce le théologien de la sainte Trinité.

Mort aux choses du temps présent et t'exerçant avec force à l'amour de Dieu et de la sagesse, Père vénérable, tu devins le divin instrument des grâces vivifiantes qui dépassent l'entendement.

Par œuvre de l'Esprit créateur, ô Vierge, tu as porté comme fruit un corps pour le Maître de l'univers ; dans ce corps il a porté le péché du monde à sa condamnation, puis il en fit sourdre la vie éternelle.

Cathisme, t. 8

Etant l'image parfaite du Vase d'élection, avec l'aide de l'Esprit tu as enseigné les mystères divins ; / éclairé par la grâce de l'illumination divine, tu as montré bien clairement la hiérarchie des Anges ; / ayant légué au monde tes enseignements divins, tu en as fait une lumière pour tout l'univers. / Saint évêque Denys, prie le Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Souveraine immaculée, sans souillure et sans péché, / nuée du Soleil mystique et lampe dorée de la lumière divine, / illumine, je t'en prie, de ton impassible éclat mon âme ténébreuse aveuglée par les passions ; / purifie mon cœur de toute souillure dans les flots de ta compassion et les larmes du repentir, / en priant le Christ notre Dieu de m'accorder la rémission de mes péchés, // moi qui me prosterne avec foi devant ta maternité divine.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous, toi le seul Bon et Seigneur sans péché ! » / C'est pourquoi, dans notre foi, nous lui crions : Use de miséricorde, ô Vierge, envers nous // et procure la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Tu as réglé l'harmonieuse disposition des Eglises, vénérable Père ; en elles tu as dépeint clairement, sous des formes sacrées, les Puissances invisibles des cieux à travers lesquelles toute la sainte assemblée des croyants reçoit initiation et illumination.

Père divinement inspiré, les flots de ta théologie arrosent abondamment les prairies mystiques et verdoyantes plantées sur les véritables enseignements, car du Dieu unique tu as prêché qu'il est Unité de substance et, par ses personnes, Trinité.

Dans la sagesse, saint évêque, tu enseignas le ferme désir de la hiérarchie angélique, l'amour de Dieu et l'inflexible aspiration vers l'insaisissable et divine hauteur aux fidèles s'écriant : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Pour tous ceux qui te chantent, ô Vierge, ton Fils est devenu celui qui accomplit le sacrifice du salut, le guide, l'illuminateur, la justice, la rédemption ; aussi comme Mère de Dieu en toute vérité, nous les fidèles te glorifions d'un même cœur.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Comme un son venu du ciel, le message de tes discours fulmina le verbe de la grâce aux oreilles des sans-Dieu ; et il éclaira les cœurs des fidèles des brillantes splendeurs de tes divins enseignements.

Tu fus semblable à ce marchand en quête de perles précieuses, Bienheureux ; ayant trouvé la seule perle qui fût vraiment de grand prix et rempli d'admiration pour son divin rayonnement, saint évêque, tu rendis grâces au Seigneur.

En vrai philosophe, Père saint, tu aimas la source de la sagesse et, t'adonnant au charme de son amour, tu es devenu abondant et tu fais jaillir comme des fleuves les ondes divines sans tarir, évêque divinement inspiré.

Etant pleine de grâce, ô Mère de Dieu, tu as reçu dans ton sein la splendeur bienfaisante qui par sa seule volonté a créé l'univers, et qui fait resplendir en nous la lumière de la foi et la divine bonté.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

En philosophe rigoureux, tu as trouvé les dons de la sagesse et, en théologien divinement inspiré, tu nous léguas tes enseignements orthodoxes ; et nous fidèles qui en jouissons, nous te disons bienheureux.

Doué d'une intelligence conforme à Dieu, tu inclinas sagement l'oreille pour écouter le divin mystagogue, saint Denys, et par lui tu fus initié à la sagesse qui surpasse l'univers.

Admirable fut ta vie, bienheureux Père Denys, et ta parole, plus encore ; brillante fut ta langue, et ta bouche, inspirée, et ton esprit, l'image exacte de l'intelligence de Dieu.

Avec foi nous t'adressons la salutation angélique : Réjouis-toi par qui le Créateur de toute vie s'est fait homme ineffablement pour nous et, par amour, a vécu parmi nous.

Kondakion, t. 8

Saint Denys, toi qui as franchi en esprit les portes célestes / comme disciple de l'Apôtre qui fut ravi jusqu'au troisième ciel, / tu as acquis la science parfaite des mystères ineffables, / et tu as illuminé ceux qui dormaient dans les ténèbres de l'ignorance ; // c'est pourquoi nous te chantons : réjouis-toi, Père célébré par tout l'univers.

Ikos

Lui qui fut un Ange parmi les hommes pour ses vertus, le sublime Denys, comme sur les ailes de l'esprit, fut initié à la parfaite connaissance du ciel ; aussi, comme un Ange nous le vénérons en lui chantant :

Réjouis-toi, qui as connu le Christ grâce à Paul, / réjouis-toi, qui dirigeas les multitudes vers le Christ, / réjouis-toi, qui détruisis les temples des faux-dieux, / réjouis-toi, scrutateur du plan connu de Dieu.

Réjouis-toi, trésor de mystères, livre gravé divinement, / réjouis-toi, tableau divin et miroir céleste, / réjouis-toi, car tu as vu la Passion du Seigneur, / réjouis-toi, car pour lui tu acceptas de tout cœur l'immolation.

Réjouis-toi, source faisant jaillir la rémission, / réjouis-toi, qui goutte à goutte fis disparaître l'erreur, / réjouis-toi, infaillible chemin du salut, / réjouis-toi, clôture interdisant l'accès aux impies.

Réjouis-toi, Père célébré par tout l'univers.

Synaxaire

Le 3 Octobre, mémoire du saint hiéromartyr Denys l'Aréopagite.

> On te coupe la tête, et voici la merveille : / la tête entre les mains, tu chemines, Denys. / Le trois, portant ton chef, une action sans pareille, / tu cours, décapité, puis à ton Chef t'unis.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Comme la pluie du ciel en une terre assoiffée, ainsi dans les cœurs des fidèles qui les chérissent encore, tes enseignements produisent leur fruit et leur apprennent à s'écrier inlassablement : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Avec une intelligence guidée par Dieu tu as décrit les Esprits incorporels ; et, sous l'inspiration de leur louange divine, Bienheureux, tu enseignas à l'Eglise à chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu fus pour l'Esprit saint un agréable séjour : en vrai prophète proclamant ce qu'il t'inspirait et te révélait, dans l'allégresse tu chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Voici qu'est accompli maintenant l'oracle du prophète Isaïe, car, ô Vierge, tu as porté dans ton sein le Verbe de Dieu et mis au monde le donateur de vie auquel nous chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Devenu limpide, tel un miroir, et, par la vertu, ayant rendu ton esprit capable d'accueillir les purs reflets, au moment où tu reçus les rayons de l'ineffable splendeur, bienheureux Denys, tu t'écrias : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

La grâce fut répandue abondamment sur tes lèvres ; et tes divins enseignements, tu ne t'es pas contenté de nous les donner, mais tu en as merveilleusement exposé, expliqué, éclairci le sens, pour nous les fidèles chantant : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Grâce à toi, saint Denys, encore plus fameuse est devenue l'illustre métropole d'Athènes, qui t'offrit au Christ, roi de tous, comme prémices saints, toi qui chantais sans cesse : Jeunes gens, bénissez, et vous, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Toute-pure Mère de Dieu, efface les blessures de mon âme, les cicatrices du péché ; car le Fils né de toi a le pouvoir de libérer facilement de leurs liens indissolubles ceux qui sont captifs dans les chaînes du péché, lui, le seul bienfaiteur, l'unique source de vie.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Ayant mérité de voir les saints Apôtres, Denys, tu partageas leurs souffrances et leur gloire ; avec eux tu es allé voir, en sa dormition, le corps de celle qui fit jaillir notre vie, l'unique et vénérable Mère de Dieu, qu'à juste titre nous glorifions.

Comme évêque loyal et comme athlète invincible, saint Denys, tu as reçu en héritage le royaume des cieux, toi qui mêlas ton sang de martyr à l'onction du sacerdoce et justement méritas double couronne.

Grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu, évêque Denys, intercède sans cesse pour que soient délivrés des épreuves ceux qui te chantent comme initié aux visions ineffables et comme initiant au mystère de la divine bonté.

Pleine de grâce, fais que la sainte Eglise soit victorieuse des hérésies, elle que le Christ, ton Enfant, a rachetée au prix de son sang ; Souveraine, sauve-nous de tout péril et de l'emprise du mal.

Exapostilaire, t. 2

Disciple de saint Paul, l'illustre Apôtre, de lui, bienheureux Denys, tu reçus l'initiation à la science des vérités secrètes, si bien qu'il fit de toi un flambeau pour l'Eglise, te désignant comme évêque d'Athènes, la pieuse cité : par tes prières, saint Denys, garde-la dans la vraie foi.

A ta sainte Dormition, Vierge tout-immaculée, avec les Apôtres furent présents Denys, Hiérothée et le divin Timothée, chacun honorant ta mémoire par une hymne ; avec eux toute langue de mortel te chante à présent comme Mère de Dieu et protectrice du monde entier.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 8

Tu excellas comme évêque et martyr / et tu fus un fidèle Pasteur, / vénérable Père Denys qui as bu le calice du Christ ; / toi qui fus en toute chose agréable à notre Dieu / et demeures à présent dans la lumière, / en compagnie des Serviteurs célestes, // intercède auprès de lui en faveur de nous tous.

Et maintenant... *Théotokion*

Veuille chasser bien loin de ma pauvre âme la paresse, la négligence, l'acédie, l'ignorance, la débauche, l'impudeur, / la contestation, la désobéissance aux volontés du saint Esprit / et, de plus, toute sorte d'avidité, toute inadvertance et tout manque de gratitude, de compassion, // je t'en prie, ô Souveraine, et sauve- moi.

Stavrothéotokion

Ô Verbe du Père, éternel comme lui et siégeant avec l'Esprit, / ô mon Fils, comment as-tu daigné étendre tes mains immaculées sur le bois / et, dans ta suprême bonté, te soumettre ici-bas à semblable pauvreté ? // // disait la Toute-pure près de toi, sous la croix.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.